

LA FRANCE DANS LA GUERRE 1940-1944

I/ LE REGIME DE VICHY

1. La déroute militaire

Les troupes allemandes attaquent la France le **10 mai 1940**. A près 6 semaines de combat, l'armée française est écrasée (92000 morts). Le maréchal **PETAIN**, appelé au poste de président du conseil demande l'**armistice** contre l'avis de certains qui veulent continuer le combat. Celui-ci entre en vigueur le 25 juin 1940. La France est coupée en deux : au nord la **zone occupée** par les allemands et au sud la « **zone libre** » avec pour capitale **Vichy**, les deux étant séparées par la « **ligne de démarcation** ».

Pétain veut en finir avec la République et obtient des parlementaires les pleins pouvoirs (468 voix contre 80 et 20 abstentions). Un nouveau régime s'installe : « **l'Etat Français** ».

2. Un régime autoritaire

Le nouveau régime repose sur la personne du « maréchal » qui gouvernera de bout en bout de manière autoritaire. Il récuse le modèle démocratique et s'évertue à installer « **la révolution nationale** », qui prône le culte du chef, le retour aux hiérarchies dites naturelles (la famille, le métier, la nation), le respect de la religion, et le corporatisme. Les pétainistes créent une « légion des combattants », embrigadent les jeunes dans les « chantiers de jeunesse », célèbrent l'Eglise catholique, les paysans et les mères au foyer.

Vichy est un régime d'exclusion : la franc-maçonnerie est interdite, les droits des citoyens juifs français sont limités, les étrangers sont internés et notamment les juifs qui seront livrés aux nazis. Les communistes puis les résistants sont traqués, et des personnalités politiques sont emprisonnées et certaines déportées.

3. La collaboration

Le 24 octobre 1940, Pétain rencontre à Montoire Hitler et accepte le principe d'une collaboration politique avec l'Allemagne. A côté de cette collaboration existe celle de groupes fascistes qui mettent sur pied la « **L.V.F.** » (légion des volontaires français contre le bolchévisme) qui sera engagée sur le front russe.

Vichy opte ouvertement pour une victoire allemande dans la guerre et recherche dans la collaboration des avantages. Mais à partir de 1942, les colonies étant passées à la résistance, l'armée allemande occupe la zone sud et la collaboration fonctionne au seul profit de l'Allemagne, qui prélève un tribut économique important, impose le **S.T.O.** (service du travail obligatoire) et se fait livrer par l'Etat français les résistants et les juifs.

4. La vie sous l'occupation

Les français ont connu plusieurs périodes et attitudes pendant la guerre. Ni totalement pétainiste ni totalement résistant, le français moyen a plutôt été attentiste. Si au début l'image de Pétain, vainqueur de la Grande Guerre a séduit les français pris dans la difficulté de la guerre, dès la fin de 1941, l'opinion publique a pris ses distances avec un régime devenu collaborateur, autoritaire et trop répressif.

L'obsession devient alors la quête de la nourriture ce qui va favoriser le **marché noir**. En effet, le rationnement, mis en place à cause des prélèvements allemands, crée une situation de carence alimentaire qui va être vécue très différemment selon les classes sociales : les privilégiés arrivent à se procurer tout en y mettant le prix, pendant que les plus pauvres souffrent de la faim. Ce qui est certain c'est que le marché noir a enrichi nombre de trafiquants sans scrupule.

Ce qui est certainement le plus partagé par les français est la peur : la répression allemande (**gestapo**) et française (**la milice**), les bombardements des anglo-américains sont une constante de la vie quotidienne.

II/ LA RESISTANCE

1. Le refus de la défaite

Pour quelques hommes et femmes, en 1940 il est impensable de se résigner à la défaite. Ils décident de « faire quelque chose » : soit en se rendant à Londres pour continuer le combat auprès des anglais, soit en s'intégrant en France à des groupes qui voulaient combattre le Reich. Issus de tous les milieux, ils agissent par réflexe nationaliste ou idéologique, par antifascisme ou rejet du nazisme. Ils rejettent tous la soumission à l'occupant et la politique de collaboration.

2. La « France libre »

Le 18 juin 1940, à Londres, un général inconnu, **Charles DE GAULLE**, appelle les français à la résistance. Il refuse l'armistice et déclare que la défaite est provisoire et que la France doit défendre sa place dans une guerre qui deviendra mondiale. C'est l'acte de naissance de « **la France libre** » qui se veut une force française et non pas une sorte de légion au service des britanniques.

Les FFL (forces françaises libres) allaient combattre un peu partout.

De Gaulle met en place un véritable Etat de remplacement à Londres avec le soutien pas toujours appuyé des alliés (Roosevelt et Churchill considèrent le général comme un apprenti-dictateur).

Cependant le ralliement de quelques colonies lui donne une certaine légitimité qui lui permet de disposer de la radio anglaise (BBC) pour émettre vers l'hexagone.

3. « le peuple de l'ombre »

En France rapidement des résistants se sont mobilisés en confectionnant des tracts ou en signant des slogans sur les murs. Ensuite des journaux rudimentaires cherchent à alerter l'opinion. Puis apparaissent des mouvements de résistance relativement structurés : *combat*, *libération*, *Franc Tireur* en zone sud ; *libération Nord*, *Défense de la France*, *Organisation Civile et militaire* en zone nord. A côté de cela existaient des réseaux d'évasion vers l'Espagne ou vers la Grande-Bretagne et de renseignement en relation avec les services britanniques.

Cette « France de l'ombre », d'abord minoritaire, va s'étoffer grâce à l'entrée de la totalité du parti communiste français dans la résistance active en juin 1941 et à l'instauration du STO qui incite ceux qui refusent de partir en Allemagne à rejoindre les premiers maquis au cours de l'été 1943.

III/ LA LIBERATION

1. Le rôle de Jean Moulin et du CNR

Jusqu'en 1942, les différents mouvements de résistance n'ont que peu de contact et pourtant ils ont besoin d'armes et d'argent.

C'est pourquoi des responsables des mouvements se rendent à Londres et des envoyés de la France Libre sont parachutés en France occupée.

Jean Moulin est à la tête d'une de ces missions, la plus importante : **unifier la Résistance**.

C'est un homme de gauche, qui en juin 40 est préfet et tente de se suicider plutôt que de signer un texte calomniant l'armée française. Il est révoqué par Vichy pour ses convictions républicaines. Exilé à Londres il est séduit par les objectifs de De Gaulle et devient son délégué pour la zone sud.

En janvier 1943 il organise la base d'une armée secrète et unifie les 3 grands mouvements de zone sud. Il préside même dans Paris occupé, la première réunion du Conseil National de la Résistance, le 27 mai 1943, qui regroupe huit mouvements de résistance, deux confédérations syndicales et six partis politiques allant des communistes aux nationalistes.

Il est arrêté à Caluire le 21 juin 1943 et assassiné visiblement à Lyon, mais l'unification lui survit.

2. La victoire

De Gaulle, fort de l'action de la résistance intérieure, réussit à s'imposer à Alger. A l'automne 1943 le Comité français de la libération nationale associe français libres et résistants de l'intérieur ET 0 Alger est réunie une assemblée constituante. Une armée de 500 000 hommes allait combattre en Tunisie, en Italie, avant de débarquer sur les côtes de Provence. Le 2 juin 1944, le CFLN se transforme en **Gouvernement provisoire de la République Française**.

La France peut à ce moment là se lancer dans l'insurrection. Du 6 juin 1944 (débarquement en Normandie) au 23 novembre (prise de Strasbourg), la bataille pour la France va se révéler difficile. Les résistants participent à l'action, incités par les alliés, mais les représailles sont terribles (Oradour-sur-Glane, Vassieux-en-Vercors, etc.) . Cependant la France est libérée et réussit à se fédérer autour des valeurs de la résistance. Le tribut payé est cependant très lourd. De nombreux résistants ont été torturés, massacrés, exécutés, arrêtés puis déportés dans le cadre du décret « **nacht und nebel** » (nuit et brouillard) qui à partir de décembre 1941 ordonne la déportation en Allemagne de toute personne hostile à l'Allemagne.

LA DEPORTATION

Terroriser l'Europe conquise

L'Allemagne hitlérienne vainqueur développe un système de terreur visant à maintenir sous son autorité les populations vaincues, et à anéantir toute forme de résistance. L'Office Centrale de la Sécurité du Reich (R. H. S.A.) est chargé de cette tâche dans les territoires envahis sous la direction de **Heydrich** (39-42 puis de **Kaltenbrunner** (43-45). Les exécutants de cette terreur sont **les S.S. et la Gestapo**. La **torture** est utilisée couramment pour extorquer des renseignements et pour briser l'adversaire. Des villages, villes sont incendiés, rasés pour terroriser les populations. **Les exécutions d'otages** se multiplient. Même les prisonniers de guerre ne sont pas épargnés : 3,5 millions de prisonniers soviétiques sont morts exécutés ou affamés.

2.L'univers concentrationnaire

Dès 1933 et la mise en place du régime, des camps avaient été mis en place pour les opposants au régime. Avec la guerre, le système s'étend aux territoires conquis. Le décret « **nacht und nebel** » (nuit et brouillard) de décembre 1941 donne tout pouvoir au R.H.S.A. pour arrêter et déporter les opposants politiques.

Deux types de camps vont coexister dans le grand Reich :

les camps de concentration, à la fois camp de travail et d'internement ou sont isolés les individus « nuisibles » pour le régime : déportés politiques, résistants, droits communs, homosexuels, témoins de jéhovah, polonais, tziganes et juifs. Ils sont surnommés « camps de la mort lente » en raison des conditions de travail et de vie auxquelles les déportés étaient soumis : le déporté devient un simple numéro matricule qu'il doit connaître par coeur en allemand ; un simple pièce (stück). Pour survivre, il fallait beaucoup de chance ; les morts se multipliaient, frappant des organismes affaiblis par le froid, la faim et des journées de travail de 10 heures au moins, qu'aggravaient des supplices et des brimades arbitraires. Les évadés repris étaient pendus en musique devant tout le camp rassemblé. Les camps étaient commandés par les S.S. qui dominaient une catégorie de détenus privilégiés, **les Kapos**, qui avaient tout pouvoir à l'intérieur du camp. Pour illustrer ces conditions, il suffit de s'intéresser au taux moyen de mortalité pour les déportés politiques d'Europe occidentale qui avoisine 40 %. Les noms de ces camps résonnent définitivement dans l'histoire : **Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Bergen-Belsen, Ravensbrück**

Les camps d'extermination, destinés à anéantir les juifs d'Europe.

1. La Shoah

Avec la conquête de la Pologne, en septembre 1939, une nouvelle politique est entreprise contre les populations juives. Elles sont rassemblées dans des quartiers spécifiques, **les ghettos**, dans lesquels ils sont exploités et meurent lentement de privations et de maladies. Il existe parfois des révoltes comme à Varsovie en 1943, qui aboutit à l'extermination des habitants du ghettos.

Dans les territoires slaves conquis, des groupes spéciaux (**einsatzgruppen**), sont chargés d'exécuter les communautés juives présentes. Plus d'un million de morts leur sont imputables. Dès juillet 1941, l'extermination de juifs est décidée et le 20 janvier 1942, la conférence de Wannsee (Berlin) officialise « **la solution finale de la question juive** ». Des ghettos polonais des centaines de milliers de juifs partent vers les camps d'extermination de **Treblinka, Belzec, Sobibor, Chelmno**, où ils sont le plus souvent gazés, ou vers les camps d'extermination et de concentration de **Maïdanek-Lublin ou Auschwitz-Birkenau**.

De tout le reste de l'Europe occupée, des trains de déportés raciaux convergent vers Auschwitz. A leur arrivée, vieillards, femmes et enfants sont immédiatement assassinés, dans **les chambres à gaz** qui fonctionnent de mai 42 à novembre 44. Les autres étaient retenus pour être exterminés par le travail forcé. Un million de juifs périrent à Auschwitz. Environ **5,5 millions de juifs ont été exterminés par les nazis** : c'est un véritable génocide, la Shoah. Il faut ajouter à cela **le génocide des Tziganes** : un tiers du million de Tziganes vivant en Europe en 1939 a disparu dans les camps.